

PRÉVISIONS D'AUGMENTATION DE LA RÉCOLTE SUD-AFRICAINE D'AGRUMES EN 1949 (1)

La production d'agrumes d'Afrique du Sud pour la saison 1949-1950 (1^{er} Mars au 28 Février sera d'environ 224.504 t, soit 10 % de plus que les 204.120 t. de l'année précédente, et également

supérieure de 55 % à la moyenne quinquennale d'avant-guerre de 145.192 t). Ces estimations comprennent les oranges pour 190.849 t, les pomelos 26.924 t, et les citrons pour 6.315 tonnes.

Années	ORANGES		POMELOS		CITRONS		TOTAL	
	milliers de caisses	en tonnes						
1935-39....	4.000	127.000	431	13.684	142	4.508	4.573	145.192
1946.....	4.505	143.033	636	20.193	159	5.048	5.300	168.275
1947.....	5.326	169.100	752	23.876	188	5.969	6.266	198.945
1948.....	5.464	173.482	772	24.511	193	6.127	6.429	204.120
1949.....	6.011	190.849	848	26.924	212	6.731	7.071	224.504

1 caisse = 31.750 kg.

(1) d'après Foreign Crops and Market n° 22, Novembre 1948.

* * *

A PROPOS DES MARGES BÉNÉFICIAIRES (1)

En Juillet dernier les agrumiculteurs et commerçants australiens se sont réunis pour discuter d'un problème qui, à l'heure actuelle est mondial: les marges bénéficiaires des producteurs et détaillants.

Les producteurs objectent que la hausse du prix de détail restreint la vente, d'où ralentissement sensible de la consommation.

Par contre, les détaillants leur rétorquent que seuls leurs confrères des grandes villes, qui ont affaire à une clientèle de luxe peuvent prendre une importante marge bénéficiaire, mais qu'ils ne représentent qu'une faible proportion des ventes australiennes alors que les commerçants des districts suburbains doivent se contenter d'un bénéfice modéré.

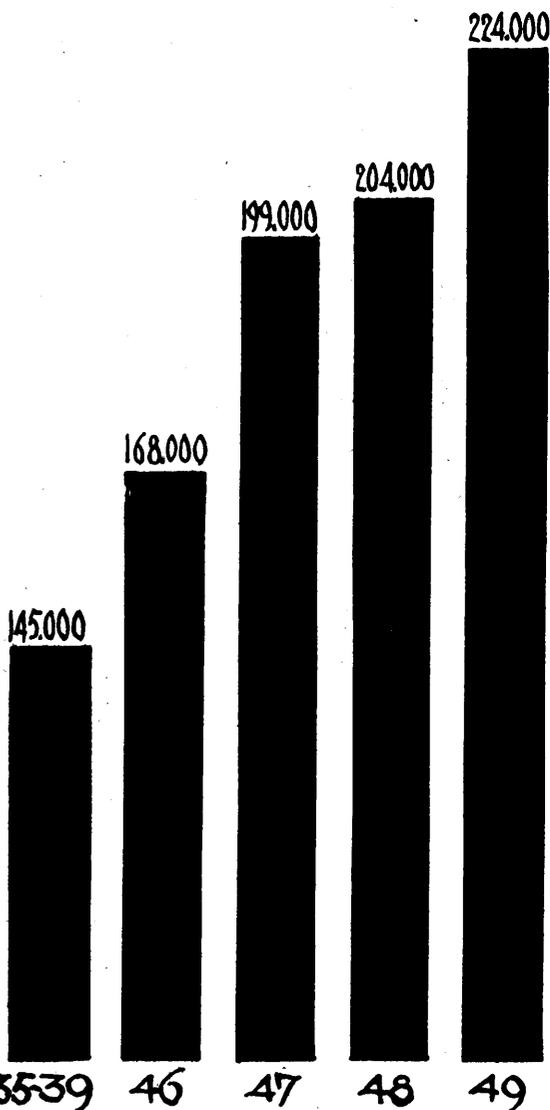
Ils ajoutent que cet arrêt dans la vente n'est pas uniquement une question de prix, comme en témoignent les caisses de pommes restant invendues et pourtant offertes à un prix inférieur à celui des oranges, mais il est dû au manque de sucre qui contraint les ménagères à ne plus faire de confitures. De plus, un budget moyen étant déjà fortement grevé par l'achat des légumes ne permet pas toujours celui des fruits.

Les producteurs prétendent à un bénéfice maximum possible en tenant compte du prix de gros et du coût de distribution au détaillant qui déterminerait lui-même l'extension des augmentations des prix qu'il s'efforce d'unifier pour tous les producteurs de fruits de même qualité.

Le Congrès espère que les producteurs et les détaillants remédieront à ces problèmes dans un intérêt mutuel et que de bons résultats s'ensuivront.

Comme nous l'avons dit précédemment, ce problème est mondial, il est intéressant de noter ce qui s'est passé en Australie. En ce qui nous concerne, il serait heureux qu'un accord soit fait entre producteurs et détaillants français afin que des prix raisonnables amènent une augmentation de la consommation.

R. NAVILLE.



Production d'agrumes en Afrique du Sud jusqu'en 1948, et prévisions pour 1949 (en caisses).

(1) d'après "Fruiterers' Margins", in The Citrus News. - XXIV n° 7, p. 101-106.